



Paris le 24 janvier 2017



## Édito

**Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne et heureuse année.**

La tradition des vœux, les historiens situent ses premières célébrations à Babylone, deux mille ans avant notre ère. En France, le Jour de l'an n'a pas toujours été le 1<sup>er</sup> janvier : la nouvelle année commence à cette date en vertu de l'Édit de Roussillon du 9 août 1564. Sous la révolution un calendrier républicain est instauré. Napoléon abroge ce calendrier et rétablit le calendrier grégorien à partir du 1er janvier 1806. L'usage des étrennes nous vient des Romains. Cette tradition se voulait fraternelle et chaleureuse.

La nouvelle année 2017, commence dans la paix. Les défis sociétaux qui se présenteront, seront l'aboutissement du choix de chacune et de chacun. La République tant souhaitée par un peuple avide d'égalité, de fraternité et de liberté ne résistera que dans la volonté de chacune et chacun. L'égalité par le partage des richesses, la fraternité par la solidarité du peuple et des peuples, la liberté pour toutes et tous sont des valeurs qui ne sont plus que jamais d'actualité. **La richesse n'a de sens que si elle est partagée**, le travail pour tous, les soins pour tous, la nourriture pour tous, le logement pour tous, sont des valeurs républicaines encore et encore à défendre.

Près de 67 millions d'habitants en France, 56 milliards d'euros pour les actionnaires, près de 9 millions de pauvres, constat d'une course effrénée à l'argent, à la mondialisation et d'un autre constat : l'exploitation humaine des enfants, des femmes et des hommes, sans compassion.

Que voulons-nous ? Une société où chacune et chacun a bien sa place dans la dignité et le bonheur ou une société qui ne compterait que des pauvres, sans liberté, sans dignité, asservis par une petite minorité.

**L'appât du gain**, un sillon profond, ligneux comme un arbre robuste qui absorbe tout, laissant une terre aride pour les générations futures.

L'érosion que subit le service public l'affaiblit et le détruit. Les missions de service public qui garantissent un État respecté, une République forte, sont discriminées.

Être fonctionnaire, être agent de l'État au service des autres pour un service public ouvert et offert à toutes et tous, pour permettre à chacune et à chacun une vie digne dans **l'égalité, la fraternité et la liberté**.

*Le Secrétaire général,  
Jean-Luc BOULENGIER*

**Vive Force ouvrière, Vive le SNAMAFO**